

Projet de recherche EDITEF

(L'édition italienne dans l'espace francophone à la première modernité)

Table ronde et réunion de suivi du 14 novembre 2014

Participants : Chiara Lastraioli, Jean-François Gilmont, Rosanna Gorris, Jean Balsamo, Silvia Fabrizio-Costa, Pascale Mounier, Renaud Adam, Livia Castelli, Jean-Louis Bouteiller, Toshinori Uetani, Rémi Jimenes, Giulia Ventrella

À la suite des trois interventions du matin, un *brainstorming* a eu lieu entre les conférenciers, certains collaborateurs du projet EDITEF et le public assistant au séminaire. Ce moment de discussion a permis de faire le point sur l'état d'avancement du projet, sur les difficultés rencontrées jusqu'à présent et sur la réalisation de la base de données EDITEF. Plusieurs points ont été abordés :

- I. Le dépôt d'un projet au niveau régional concernant le livre italien
- II. Les futures recherches dans les bibliothèques suisses et françaises
- III. La base de données EDITEF
- IV. La base de données Collect-It

I. Des perspectives d'élargissement du projet ANR au niveau régional

Chiara Lastraioli a informés les collègues présents du dépôt d'un projet de recherche auprès de la Région Centre ayant pour thème la *Culture italienne et bibliophilie à la première modernité en région Centre* (CIBAR). L'acceptation de ce programme de recherche apporterait au projet EDITEF des forces supplémentaires et permettrait d'intégrer les résultats des recherches sur les fonds locaux dans les bases de données EDITEF et Collect-It. Si accepté, ce projet pourra se dérouler sur une période comprise entre 1 et 3 ans et pourra bénéficier d'une subvention maximale de 200000 €. Le retour de la Région concernant l'acceptation éventuelle du projet CIBAR est prévue pour le mois de mai 2015.

II. Les recherches futures dans les bibliothèques françaises

Chiara Lastraioli a souligné l'ampleur des fonds français qui restent à présent inexplorés et a rappelé la nécessité d'établir des collaborations afin d'explorer ces collections. L'étude des fonds de certaines villes/régions est tout de même assurée :

Paris (équipe de la Bibliothèque Mazarine : Christophe Vellet, Yann Sordet, Isabelle de Conihout)
Champagne-Ardenne (Jean Balsamo)
Normandie (Pascale Mounier, Silvia Fabrizio-Costa)
Savoie (Silvia d'Amico)

M. Balsamo a proposé de solliciter Alain Culliere, professeur de langue et littérature françaises à l'Université de Metz, spécialiste du livre en Lorraine, mais aussi des influences littéraires et des courants d'idées en Europe à la Renaissance, de la spiritualité de la Réforme et de la Contre-Réforme, de la mutation des genres littéraires au seuil de l'Âge classique.

Plusieurs projets parallèles aux intérêts du projet EDITEF ont été signalés : Nancy a lancé une base de données sur les provenances, tout comme Lyon. Shanti Graheli a travaillé dans les bibliothèques de Troyes, Blois et Orléans. Enfin, Rémi Jimenes signale que Pierre Aquilon possède les inventaires après décès des bibliothèques locales.

III. *La base de données EDITEF*

L'ancienne base de données prosopographique EDITEF, réalisée en FileMaker, sera bientôt disponible en format MySQL. Jean-Louis Bouteiller a montré la nouvelle architecture de la base de données, mais aussi les fiches de saisie élaborées en Access.. Actuellement, ces fiches de saisie se composent de trois tables distinctes (*Personnages*, *Entreprises/Institutions*, *Objets*) reliées entre elles.. Ce qui a été présenté correspond à l'interface accessible uniquement par les collaborateurs qui renseigneront la base. Les données insérées via les fiche de saisie Access seront visualisées par l'utilisateur final en une seule et unique fiche, dont seuls les champs renseignés seront affichés.

M. Bouteiller a annoncé la création d'un « bac à sable » (un dépôt accessible via le web dans lequel des données et des programmes peuvent être testés en toute sécurité) dans lequel puisera la base de données EDITEF . Les collaborateurs du projet pourront y accéder grâce à un système de nom d'utilisateur/mot de passe. Avant toute mise en ligne, Chiara Lastraioli procédera à un contrôle des fiches. En cas de discordance de données, un échange entre les chercheurs pourra avoir lieu.

Concernant la base EDITEF, plusieurs questions et propositions ont été soulevées :

- Dans quelle langue écrire les noms des villes ?

Les noms de lieux seront écrits et affichés dans la langue du pays auquel elles appartiennent avec la possibilité d'un affichage en français ; elles seront assorties des coordonnées géographiques. J-F. Gilmont propose de les renseigner uniquement en français, selon le modèle de sa base *GLN 15-16*.

- Dans la table "Personnage" :
Proposition de rapprocher les champs "profession" et "lieux et périodes d'activité"
- Les collègues se sont interrogés sur le choix entre une mise en place de champs de saisie libres ou bien « guidés » par des menus déroulants
- Il a été suggéré de changer la dénomination du champ "source" en "référence"
(Ce champs renverra à la source des informations contenues dans la fiche: ex. *GLN 15-16*)
Il a été proposé d'ajouter un champ caché "notes du rédacteur" qui permettra d'explicitier l'interprétation de sources opérée par le chercheur
- Ch. Vellet suggère d'utiliser la dénomination "personne morale" pour toute entreprise ou institution non individuelle

Un mode d'emploi et des thesaurus seront rédigés, afin de guider les chercheurs lors de la saisie des fiches.

Quelques remarques/propositions ont été soulevées concernant la table "objets" :

- mieux distinguer les attributs de l'édition de ceux de l'exemplaire
- associer les armoiries directement aux personnages
- ajouter un champ de description physique de l'armoire
- ajouter un champ décrivant la typologie de marque de provenance
- afin de mieux définir les critères de recherche concernant les marques de provenance, consulter la base des reliures de la BnF

Il a également été rappelé de toujours raisonner en termes des futures interopérabilités de notre base avec les principaux outils internationaux, ce qui souligne une fois de plus l'importance de l'établissement d'un langage normalisé.

Globalement, les collègues ont trouvé que les fiches de saisie ne sont pas assez "ergonomiques" pour les chercheurs qui vont renseigner la base, à cause notamment d'un "trop grand nombre de champs".



L'édition italienne
dans l'espace francophone
à la première modernité

III. *La base de données Collect-It*

Concernant la future base de données Collect-It, il sera nécessaire d'organiser une séance de travail avec un petit groupe de chercheurs EDITEF. J. Balsamo propose aussi d'organiser une journée d'étude portant sur les diverses typologies de collections ce qui permettra de mettre en lumière les problématiques et les enjeux réels de la base Collect-it. Cette journée sera programmée prochainement.